

s'exprime lui-même , faite de morceaux copiés de différens originaux , qui n'étant pas assortis les aux autres , représenteront plutôt un monstre qu'un homme. C'est pourquoi il parcourut les écrits des anciens Philosophes pour voir si on n'avoit jamais donné quelque explication plus raisonnable des mouvemens des Cieux. Il prit la première idée de son système dans Cicéron , qui dit dans ses *Questions Académiques* , (Livre IV.) que Nicetas Syracusain avoit enseigné que la Terre tournoit autour de son axe , ce qui faisoit que tous les Cieux paroissent à un spectateur placé sur la Terre tourner tous les jours autour d'elle.

Ensuite il trouva dans Plutarque (*a*) que Philolaus le Pythagorien avoit enseigné que la Terre se mouvoit annuellement autour du Soleil. Il s'aperçut d'abord qu'en admettant ces deux mouvemens , toute l'obscurité , le désordre & la confusion dont il s'étoit plaint au sujet des mouvemens célestes , s'évanouissoient , & qu'à leur place il paroissoit une disposition simple & régulière des Orbites & une harmonie des mouvemens dignes du grand Auteur de l'Univers. Ce fut bientôt après l'an 1500 qu'il commença à porter intérieurement ce jugement du système du Monde : mais sachant combien il seroit mal reçu du commun des hommes , & même des Sçavans de son tems , il ne put se déterminer à donner au Public son explication des mouvemens célestes que plus de trente ans après. Il avoit beaucoup de penchant , comme il nous le dit lui-même , à suivre la coutume des Pythagoriens qui ne vouloient pas découvrir leurs mystères au Public , mais qui aimoient mieux les faire passer de main en main à la postérité ; non qu'ils enviaissent aux autres les connoissances qu'ils possédoient , mais parce que les belles Découvertes des grands hommes , le fruit de leurs travaux , ne doivent point devenir le jouet des présomptueux &

(*a*) *De Placitis Philosophorum. Lib. III. Cap. XIII.*